3. VITICULTURE

3.1 Adaptation au changement climatique pour la vigne et le vin : une approche interdisciplinaire et participative

Jean-Marc TOUZARD *(INRAE - Innovation)*, Nathalie OLLAT *(INRAE - EGFV)*

Avec près de 250 000 ha de vigne, 2 milliards de chiffre d'affaires et 20 000 producteurs dont 2500 qui vinifient directement leur raisin, la viticulture conserve en 2021 une place économique et sociale importante en Occitanie. Mais cette activité est très marquée par le changement climatique, dont elle est un témoin précurseur, poussant ses acteurs à expérimenter de nombreuses solutions pour s'adapter. Le projet LACCAVE (Ollat et Touzard, 2014) étudie depuis 2012 les options d'adaptation pour les vignobles français, et en particulier dans la région Occitanie. Il rassemble une centaine de chercheurs et d'étudiants de différentes disciplines (climatologie, génétique, agronomie, œnologie, géographie, économie…) et s'est appuyé progressivement sur des méthodes participatives.

Des impacts qui menacent la pérennité du vignoble languedocien

Les impacts du changement climatique sur les vignobles d'Occitanie sont multiples, s'accentuent et peuvent se combiner différemment selon les années (Ollat et al., 2016) :

- les stades de développement de la vigne sont plus précoces, depuis le débourrement (induisant une vulnérabilité plus forte aux gels tardifs), jusqu'à la maturité des raisins et donc leur récolte (démarrage dernières semaines d'août contre mi-septembre avant les années 80). Cette précocité amplifie l'augmentation de température lors des vendanges, avec des risques accrus d'altération des moûts ;

- le bilan hydrique diminue sur la période végétative des vignes (évapotranspiration plus forte, pluviométrie plus faible). Il est ainsi négatif depuis 2000 sur la plaine littorale avec des conséquences sur les rendements ou la composition des baies (Ojeda et Saurin, 2014) ;

- les caractéristiques des raisins et vins se modifient. Le taux d'alcool augmente (de 11° à 14° en moyenne depuis les années 80), l'acidité baisse, les profils aromatiques évoluent, des pertes de couleur (anthocyanes) sont repérées sur les vins rouges ;

- l'intensité accrue d'événements extrêmes accentue les risques de perte de récolte, voire de destruction de vignes (notamment jeunes plants, plus sensibles). Cela a été le cas lors de la vague de chaleur de 2019 (Pret et al., 2021), de la gelée du 8 avril 2021 ou de pluies torrentielles ;

- d'autres effets sont aussi mentionnés : bioagresseurs (mildiou) favorisés les années chaudes et humides, salinisation de sols viticoles en bordure du littoral, et surtout risques accrus d'incendies et modification de paysages pouvant affecter l'écosystème cultivé et les images associées à la qualité du vin.

Ces effets accentuent les contraintes pour produire du raisin et du vin en zone méditerranéenne avec des conséquences économiques globalement négatives pour les entreprises : baisses de production, modifications de qualité du vin en déphasage avec la demande, risques économiques accrus.

Des leviers d'adaptation testés chez les viticulteurs ou par la recherche

Pour autant des solutions techniques ou organisationnelles sont possibles, expérimentées et mises en œuvre pour faire face à ces impacts :

- renouveler et diversifier l'encépagement avec des variétés plus tardives, résistantes à des températures plus élevées et à la sécheresse, produisant moins de sucre et plus d'acidité, et si possibles résistantes aux maladies… Les options, engagées et objet d'évaluations, concernent des variétés anciennes, des cépages d'autres régions méditerranéennes ou des créations variétales (Wolkovich et al., 2018) ;

- modifier les pratiques culturales, à la fois au niveau de la gestion du sol (amendement de matière organique pour renforcer la réserve utile en eau, travail du sol favorisant la pénétration de l'eau, couvert limitant l'évaporation…), de la gestion de la canopée (hauteur, forme et volume du feuillage favorisant l'ombrage et limitant le besoin en eau, taille plus tardive…), ou d'une modification plus radicale de l'agrosystème (plantation raisonnée d'arbres pouvant tamponner le climat) ;

- développer l'irrigation de précision pour piloter l'état hydrique de la vigne. L'option mise en avant par les organisations viticoles ne peut toutefois concerner qu'un nombre limité d'hectares en Occitanie, et suppose des pratiques économes en eau, prenant en compte la durabilité de la ressource (Graveline et Grémont, 2021) ;

- adopter de nouvelles techniques œnologiques pour corriger après récolte certains effets du changement climatique sur la composition des raisins.

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

Cela concerne la désalcoolisation (techniques par membrane), l'ajustement du Ph (électrodialyse…), le choix de levures à plus faible rendement en éthanol ou un meilleur contrôle de la température ;

• relocaliser les vignes sur des parcelles moins exposées au soleil, avec des sols plus profonds, ou plus en altitude pour gagner en fraicheur. Ces stratégies sont observables par exemple sur les terrasses du Larzac ou à Banyuls (Delay et al., 2015). L'adaptation des vignobles dans l'espace concerne aussi les choix de densité de plantation, la gestion des terrasses, du bassin versant ou du paysage ;

• développer de nouveaux services d'assurance, mais aussi renforcer les systèmes d'information et d'alerte climatique, favoriser le conseil et la prévention (règles de décision, équipements) pour réduire les risques ;

• faire évoluer les cahiers des charges des appellations (introduction de nouveaux cépages et pratiques) et, plus largement, les organisations et politiques viticoles pour favoriser innovations et partages d'expérience (Boyer et Touzard, 2021).

Co-construire des stratégies d'adaptation à plusieurs échelles

Au-delà d'une analyse de ces différents leviers d'adaptation, les travaux du projet LACCAVE ont rapidement montré que l'enjeu était de concevoir et d'étudier leurs combinaisons possibles dans des stratégies d'adaptation pouvant se construire à différentes échelles d'action.

Les chercheurs se sont pour cela engagés dans des travaux systémiques, mobilisant des démarches participatives et ouvertes, impliquant une diversité d'acteurs concernés par l'évolution des vignobles d'Occitanie.

Ces démarches se sont déployées à des échelles locales pour explorer de nouveaux systèmes viticoles (**voir texte 3.2**) ou faire émerger des solutions partagées (**voir texte 3.3**), et des stratégies pour la filière aux échelles régionales et nationales (**voir texte 3.4**).

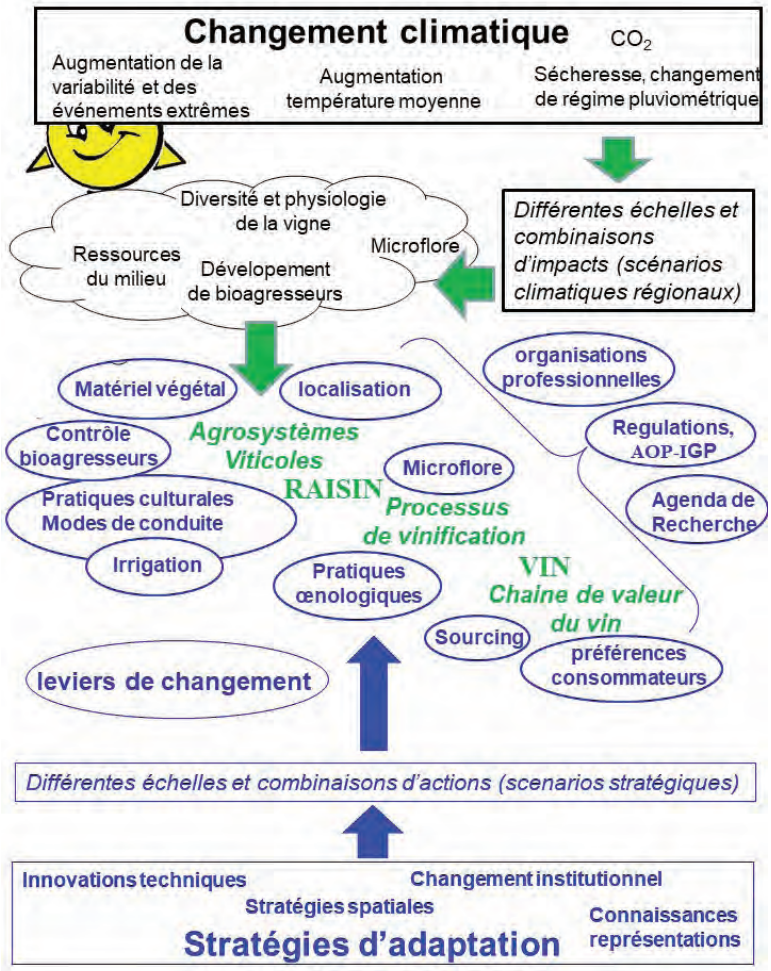


Figure 8.8. Schéma impacts et adaptation pour la vigne et le vin. (Source : N. Ollat et J.-M. Touzard, 2014)

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

3.2 Vignobles méditerranéens : de l'évaluation locale du changement climatique à l'identification de leviers d'adaptation

Audrey NAULLEAU *(INRAE - ABSys)*, Laure HOSSARD *(INRAE - Innovation)*, Christian GARY *(INRAE - ABSys)*, Laurent PRÉVOT *(INRAE - LISAH)*

La caractérisation des impacts du changement climatique sur le cycle de la vigne, la quantité et la qualité des rendements viticoles fournit des informations importantes pour anticiper ce changement (Ollat et Touzard, 2014). De nombreux leviers d'adaptations sont proposés et sont inclus pour certains dans les politiques publiques : en 2018, le département de l'Hérault vote un schéma d'irrigation ; en 2019 l'AOP Languedoc inscrit à son cahier des charges des cépages expérimentaux tolérants à la chaleur et à la sécheresse ; en 2021 l'Etat lance le programme « Plantons des haies », etc.

La difficulté actuelle consiste à évaluer les effets d'une articulation spatiale de ces leviers en intégrant la diversité des contextes pédoclimatiques et socio-économiques à une échelle locale (types de sols, types de production, accès à l'irrigation, etc.).

Notre démarche est de mettre au service des acteurs d'un petit territoire viticole, des outils de modélisation disponibles au sein de la recherche, afin de simuler l'impact du changement climatique dans un contexte donné, ainsi que l'effet de différentes stratégies d'adaptation.

Pour réaliser notre étude, nous avons choisi le bassin versant du Rieutort (1500 ha de vignes, **figure 8.9**) situé au nord de Béziers. Nous y mobilisons des acteurs d'horizons divers : syndicats d'AOP, représentants de la cave coopérative, syndicat mixte d'animation du bassin, conseillers de la Chambre d'Agriculture, et viticulteurs.

En parallèle nous mobilisons un certain nombre d'experts de cette question (Chambre d'Agriculture de l'Hérault, Institut Français de la Vigne et du vin, AOP Languedoc, Conseil départemental, INRAE).

Après avoir décrit les contextes pédoclimatiques et les pratiques viticoles associées au sein du territoire étudié, nous utilisons les projections climatiques fournies par Météo-France pour simuler l'impact de ces futures conditions climatiques sur la phénologie, la contrainte hydrique et le rendement de la vigne, selon deux scénarios climatiques (+2 °C, +5 °C), aux horizons 2050 et 2100 (GIEC, 2014).

Les résultats montrent que le cycle de la vigne est avancé de 10 jours à l'horizon 2050 jusqu'à 23 jours à l'horizon 2100 avec une avancée plus marquée sur les reliefs au nord du bassin versant, du fait d'un encépagement plus tardif et d'une augmentation plus importante des températures. Ce décalage amène le raisin à mûrir dans des conditions chaudes très différentes des conditions actuelles. Les rendements des zones en IGP subissent une baisse plus importante que les rendements en AOP, d'une part du fait d'un potentiel de rendement actuellement élevé et d'une pluviométrie annuelle inférieure à 550 mm.

Enfin, les parcelles actuellement irriguées (10 % des surfaces) voient leurs besoins en eau d'irrigation multipliés par 1,7 en 2050 et jusqu'à 2,2 en 2100 pour maintenir des rendements de 90 hl/ha en IGP. A l'échelle du bassin versant, nous estimons une perte de production de l'ordre de 10 % à l'horizon 2050 et de 14 % à l'horizon 2100. Une première stratégie visant à augmenter les surfaces irriguées jusqu'à 30 % du bassin viticole n'entraine qu'une réduction de 2 % de la baisse de production attendue à l'échelle de ce bassin.

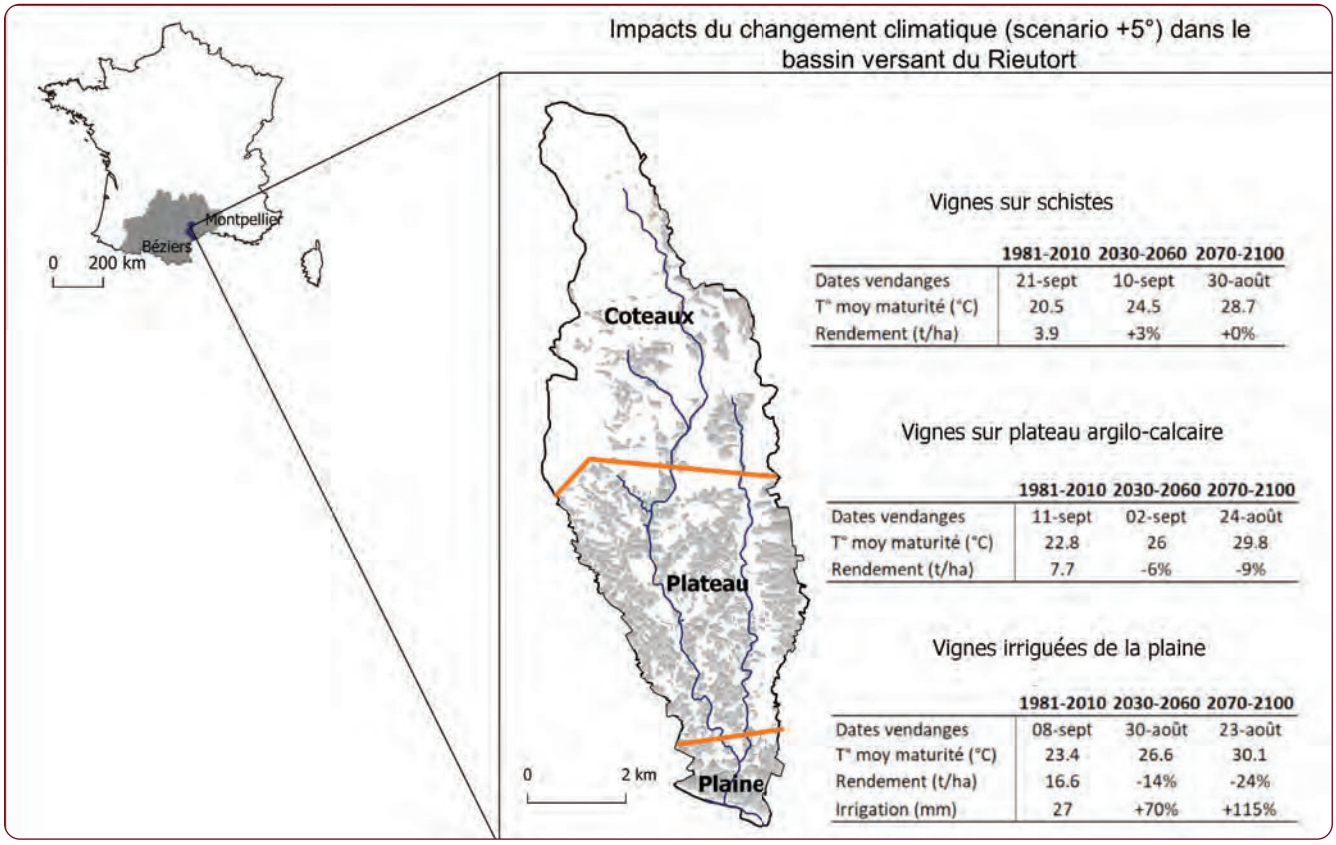
Les modèles utilisés dans cette étude ne permettent pas de prendre en compte l'intégralité des processus et des leviers pour l'adaptation au changement climatique (effets microclimatiques, tolérance des cépages à la sécheresse, qualité des sols, etc.). Cependant, la confrontation de ces résultats avec les acteurs a permis d'identifier, localement, quelques leviers d'adaptation :

1) L'augmentation de l'efficience de l'eau dans les zones irriguées (adéquation besoin/apport, limitation de la vigueur de la vigne, enherbement) ;

2) Le maintien d'un haut niveau de valorisation économique dans les zones AOP pour assurer la pérennité malgré un maintien de faibles rendements ;

3) L'importance de mobiliser des leviers à la plantation des vignes pour veiller à l'adéquation matériel végétal/parcelle, un enracinement profond (technique de greffe, enherbement, limitation du tassement), et favoriser un microclimat moins chaud (orientation des rangs, ombrage, haies).

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas



	1981-2010	2030-2060	2070-2100
Dates vendanges	21-sept	10-sept	30-août
T° moy maturité (°C)	20.5	24.5	28.7
Rendement (t/ha)	3.9	+3%	+0%

	1981-2010	2030-2060	2070-2100
Dates vendanges	11-sept	02-sept	24-août
T° moy maturité (°C)	22.8	26	29.8
Rendement (t/ha)	7.7	-6%	-9%

	1981-2010	2030-2060	2070-2100
Dates vendanges	08-sept	30-août	23-août
T° moy maturité (°C)	23.4	26.6	30.1
Rendement (t/ha)	16.6	-14%	-24%
Irrigation (mm)	27	+70%	+115%

Figure 8.9. Impacts du changement climatique (scenario +5 °C) sur le vignoble du bassin versant du Rieutort (en gris). Les dates de vendanges, les températures moyennes pendant la maturation des baies, les rendements potentiels et les besoins en irrigation sont calculés sur des périodes de 30 ans. (Source : A. Naulleau, 2021 - carte élaborée pour le CROCC_2021)

Encadré 8.A. VINEAS, la plateforme collaborative pour la vigne, le vin et le changement climatique

VINEAS.net est une plateforme collaborative qui rassemble acteurs et projets et permet de partager des connaissances et des solutions. Elle a pour objectif de faciliter la production et le partage des connaissances nécessaires pour faire face au changement climatique avec six catégories de données :

- *Identifier les **acteurs** engagés sur ces enjeux et mettre en valeur vos **projets** ;*
- *Être visible en tant que **membre actif** de la plateforme ;*
- *Naviguer et contribuer à la diversité des **solutions et leviers** face au changement climatique ;*
- *Explorer tous les **documents** (de la littérature scientifique aux vidéos / rediffusions d'événements) qui fournissent une base de connaissances importante allant de l'expertise locale à la recherche ;*
- *Informer et s'informer des dernières **actualités** sur le sujet ;*
- *Donner de la visibilité et être sûr d'être informé de tous les **événements** organisés autour de ces défis ;*
- *Poster vos questions, idées, demandes d'échange d'expériences, etc. dans une **agora** où les autres utilisateurs pourront vous répondre.*

Pour en savoir plus : vidéo de présentation.

VINEAS

*VINEAS est développée dans le cadre du **projet MEDCLIV**, MEDiterranean Climate Vine & Wine Ecosystem. Ce projet vise à développer un écosystème d'innovation permettant d'**expérimenter des approches participatives** pour aider à la conception et aux partages de stratégies d'adaptation pour la **filière vigne et vin Méditerranéenne** face au **changement climatique** et inciter à l'action collective. Cet écosystème repose sur l'organisation d'évènements participatifs et une plateforme Internet.*
*Durée : **trois ans** à partir d'octobre 2019.*
***Six pays impliqués** : Italie, France, Portugal, Chypre, Slovénie, Espagne.*
*Financement par la **Climate-KIC** : association dépendant de la Commission Européenne qui vise à financer et accompagner des projets sur le changement climatique.*

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

3.3 La contribution des démarches participatives

Nina GRAVELINE *(INRAE - Innovation),* Jean-Marc TOUZARD *(INRAE - Innovation)*

Les leviers pour l'adaptation au changement climatique de la viticulture et ses filières peuvent être initiés puis portés par des acteurs à des échelles d'action différentes, depuis les choix techniques du viticulteur sur sa parcelle, jusqu'à l'évolution de la réglementation au niveau national ou aux stratégies marketing des distributeurs du vin (Ollat et al., 2015). Mais l'échelle du territoire, en particulier local ou régional, ressort comme particulièrement stratégique, appelant au développement de nouvelles démarches participatives.

Construire de nouvelles stratégies territoriales pour la viticulture

Plante pérenne dont la qualité des fruits (puis du vin) est très sensible à des conditions locales, la vigne s'est historiquement ancrée dans des territoires où se sont construits des savoirs et pratiques adaptés à chaque situation. Ces « terroirs » sont devenus des marqueurs de la qualité du vin, reconnus par les consommateurs et institutionnalisés pour la régulation économique du secteur (Appellations d'Origine Contrôlée, interprofessions régionales…).

Le changement climatique vient bouleverser cet ancrage territorial de la viticulture et des vins : ses impacts, différenciés selon les régions, modifient les rendements et les qualités des vins, remettent en cause la hiérarchie entre appellations, et affectent les paysages qui comptent aussi pour l'image des vins. Les réponses adaptatives des viticulteurs changent aussi les « liens au terroir » par l'introduction de nouveaux cépages et pratiques, ou la relocalisation de vignes parfois en dehors des aires d'appellation.

Aux échelles locale et régionale, de nouvelles actions collectives sont donc mises en œuvre pour accompagner l'adaptation au changement climatique, à partir d'organisations viticoles existantes (en particulier les organismes de gestion des appellations), mais aussi d'initiatives multi-acteurs plus originales. Ces initiatives répondent à un besoin accru de partage de connaissances, de coordination entre nouvelles actions individuelles et de négociations accrues avec d'autres acteurs impliqués dans la gestion de ressources stratégiques pour la viticulture (sols, eau, paysages…) (Delay et al., 2015).

L'enjeu est de construire de nouvelles relations entre la viticulture, ses vins et ses territoires, en développant des méthodes prenant en compte la diversité des leviers d'adaptation et en s'ouvrant à de nouveaux acteurs.

Intérêt et pluralité des démarches participatives pour l'adaptation

Dans ce contexte, les démarches participatives offrent plusieurs intérêts, en permettant de répondre à des objectifs tels que :

- accéder à des données plus nombreuses, dans des domaines multiples liés au changement climatique ;
- mieux prendre en compte des conditions locales d'adoption d'innovation pour l'adaptation ;
- construire une vision commune et favoriser la prise de conscience ;
- élargir les connaissances pour construire des stratégies plus complexes et explorer des options plus radicales ;
- construire des liens, favoriser la cohésion et la légitimité d'agir, enrôler des acteurs liés à l'usage de ressources territoriales ;
- imaginer des projets concrets et les initier dans le territoire ;
- évaluer des mesures ou stratégies.

Les démarches participatives engagées dans les vignobles d'Occitanie prennent des formes diverses, selon leurs initiateurs (organisation viticole, collectivité, recherche…), le niveau d'ouverture hors du monde viticole, le degré de participation (consultation, concertation, co-décision) ou les dispositifs et méthodes utilisés (ateliers, focus group, forum, open lab…).

Les chercheurs du projet LACCAVE et leurs partenaires se sont ainsi engagés dans les démarches participatives suivantes :

- des réseaux d'observation sur le vignoble (cépage, pratiques, climat, états du vignoble…) associés à des démarches de « sciences participatives » ou d'expérimentation ;
- des ateliers participatifs ciblés sur les viticulteurs pour identifier et évaluer des mesures d'adaptation à l'échelle d'une coopérative, d'une appellation ou d'un projet de recherche (**cf texte 3.2**) ;
- des living labs visant à suivre à plus long terme la mise au point d'innovations, à l'image du projet OCCITANUM testant des solutions numériques pour l'adaptation ;
- des démarches de concertation organisées par une collectivité territoriale pour l'élaboration de son plan climat territorial (PCAET) ;
- des forum territoriaux à l'échelle d'un bassin viticole ou de la région (**cf texte 3.4**) pour que les viticulteurs, l'état, les collectivités, et la recherche puissent coordonner leurs actions d'adaptation et d'atténuation ;
- des événements créatifs locaux visant à favoriser l'émergence et la mise en œuvre de solutions, à l'image des Climathons (cf infra).

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

L'exemple des « Climathons » dans des communes viticoles

Une initiative originale testée par INRAE en Occitanie est l'organisation de Climathons dans les territoires viticoles. Le Climathon est un ideathon formalisé et promu par la Climate KIC ; initialement pensé pour les villes, nous les avons adaptés à des territoires ruraux et viticoles. Cet événement vise à rassembler pendant 24 h un public très large (viticulteurs, chercheurs, étudiants, élus, représentants d'associations, habitants…) pour imaginer et faire émerger des projets pour l'adaptation au changement climatique à l'échelle d'une commune.

Les Climathons organisés à Murviel-les-Montpellier et à Montpeyroux dans l'Hérault ont suivi une même démarche en 6 étapes, ponctuée de temps de convivialité :

- présentation et partage des enjeux locaux du changement climatique ;
- large exploration de solutions (animation de type World Café) ;
- construction d'un « cep des solutions » pour organiser les solutions, puis faire voter celles qui seront développées par des groupes ;
- première ébauche des projets par groupe, présentés en « pitch » de quelques minutes ;
- visite chez des viticulteurs pour mettre à l'épreuve la première mouture de chaque projet ;
- développement de chaque projet, présentation finale, vote et remise des prix…

A Murviel comme à Montpeyroux certains projets issus du Climathon paraissent assez classiques, comme le développement de « systèmes d'irrigation responsable » ou de « parcelles expérimentales sur les cépages et pratiques », mais ils sont conçus, puis portés par une diversité d'acteurs locaux. D'autres projets sont plus originaux et impulsés par des acteurs non viticoles comme une « certification climatique locale », la création d'une « Agora des savoirs », la « diversification culturale » ou l'installation d'une « écurie vigneronne ».

Les impacts des Climathons sont notables : au-delà de nouvelles idées partagées et de retours médiatiques, on peut noter par exemple à Murviel la constitution d'un GIEE « vigne, sol et climat », le lancement de projets concrets (introduction de l'élevage, Agora, parcelle expérimentale…), mais aussi la diffusion de la démarche vers d'autres territoires viticoles (Cabrière en octobre 2021) ou dans des événements plus importants (Salon SITEVI 2021 sur la gestion des risques climatiques).

Parmi les enseignements on peut retenir que réunir les acteurs d'un territoire autour d'enjeux communs a beaucoup de valeur en soi, amenant à considérer l'enjeu climatique dans ses relations avec les autres enjeux (transition agro-écologique, économiques, sociaux) auquel fait face la filière et ses territoires. Le choix des participants, la clarté de la communication, un langage commun, le choix des outils d'animation, le temps et les compétences investis sont des facteurs de réussite de ces démarches participatives.

Par ailleurs, les travaux participatifs visant l'évaluation semblent plus pertinents pour traiter certaines adaptations pour des raisons d'échelle spatiale et de positionnement stratégique des acteurs. La complémentarité doit donc être recherchée entre plusieurs démarches, et avec des plateformes collaboratives comme www.vineas.net qui couvre l'échelle Méditerranéenne, particulièrement pertinente pour le vignoble Languedocien.

Figure 8.10. Les six équipes dans l'élaboration des solutions lors du Climathon de Murviel-lès-Montpellier. (Source : J.-M. Touzard, 2018)

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

3.4. Une démarche de prospective pour construire des stratégies d'adaptation à l'échelle régionale et nationale

Hervé HANNIN *(AGRO - MOISA),* Jean-Marc TOUZARD *(INRAE - Innovation)*

Dans le cadre du projet LACCAVE, un exercice de prospective a été réalisé en 2014 et 2015 pour identifier des scénarios d'adaptation de la viticulture française à l'horizon 2050, développer une vision commune et de nouvelles collaborations entre chercheurs et professionnels. De manière originale, l'exercice a été utilisé entre 2016 et 2018 pour animer des forums participatifs dans sept régions viticoles, dont l'Occitanie, et formuler des propositions d'action. Celles-ci ont ensuite été reprises pour élaborer la stratégie nationale d'adaptation du secteur, présentée au Ministre en 2021.

Un premier exercice de prospective pour la viticulture française en 2050

Dans le cadre du projet LACCAVE, le groupe à l'origine de la démarche, constitué de chercheurs et d'experts associés, a d'abord élaboré quatre scénarios d'adaptation, en prenant comme hypothèse de travail un scénario climatique médian du GIEC, et en combinant deux dimensions de l'adaptation : les choix de localisation des vignes et l'ampleur de l'innovation technologique. Ces scénarios ont été précisés et décrits sous forme de récits publiés et médiatisés dans le contexte de la COP21 (Aigrain et al., 2016). Ont été ainsi distinguées : 1) une stratégie « conservatrice » où les changements technologiques et géographiques sont limités ; 2) une stratégie « nomade » où le déplacement des vignes est le principal vecteur d'adaptation ; 3) une stratégie « innovante » où l'intégration des innovations permet le maintien des vignobles dans leurs localisations actuelles ; et 4) une stratégie « libérale » largement ouverte à toutes sortes de changements.

Un forum régional sur la viticulture d'Occitanie dans le contexte du changement climatique

Le groupe « prospective » de LACCAVE a ensuite organisé des forums dans les principaux vignobles français pour échanger sur « l'avenir de la viticulture dans le contexte du changement climatique », en partant de la prospective initiale. Il a réalisé l'un de ces forums le 22 novembre 2017, au Mas de Saporta près de Montpellier, avec l'appui des organisations viticoles régionales. La journée a réuni 105 participants (viticulteurs, négociants, ingénieurs ou techniciens R&D, scientifiques…), répartis en douze groupes de travail munis de tablettes numériques. La journée s'est organisée en cinq séquences :

- un temps de partage de connaissances sur les impacts et adaptations possibles ;
- une présentation des 4 scénarios élaborés par le projet LACCAVE ;
- un travail par table pour préciser enjeux et conséquences de chaque scénario en Occitanie ;
- un vote individuel exprimant l'attitude stratégique au regard de chaque scénario ;
- le recueil de propositions d'actions pour favoriser ou défavoriser chaque scénario.

Les participants ont globalement perçu le changement climatique comme une menace immédiate, et mis l'accent sur des stratégies qui s'appuient sur l'irrigation, le renouvellement du matériel végétal et des pratiques culturales, avec des options différentes selon chaque scénario, mais le repérage de difficultés économiques en raison soit de pertes de compétitivité (scénario conservateur), soit d'une augmentation des coûts de production (scénario innovant). Les attitudes stratégiques sont apparues convergentes : 82 % des participants ont exprimé une volonté de favoriser le scénario innovant et 24 % le conservateur ; 40 % ont considéré qu'il faut se préparer au scénario nomade et 50 % qu'il faut agir dès aujourd'hui pour éviter le chemin libéral. Au final, 327 propositions ont été recueillies, avant tout pour favoriser le scenario innovant, avec la volonté d'améliorer deux voies : d'une part autour des IGP et de l'irrigation, d'autre part autour de l'agroécologie associée à de nouvelles technologies sur les coteaux en sec (Hannin et al., 2020). Les résultats ont été repris par les organisations régionales pour définir leur stratégie, en particulier l'appellation Languedoc, l'IGP Oc et la Chambre régionale d'agriculture.

Une démarche répliquée dans d'autres régions et débouchant sur une stratégie nationale d'adaptation

Cette démarche a été dupliquée dans les 7 grands vignobles français, donnant lieu à des séminaires structurés et animés à l'identique entre novembre 2016 et février 2018. Les votes et les propositions d'action recueillies ont été analysés et comparés. Des différences ont été enregistrées entre les vignobles régionaux, quant à l'impact du changement climatique et aux mesures préconisées, mais une convergence se fait jour pour favoriser le scénario « innovant » afin de conserver globalement la localisation géographique des vignobles actuels grâce à l'introduction de nouveaux progrès techniques (Touzard et al., 2020).

Rapidement, cette démarche multi-régionale s'est doublée d'un accompagnement par le projet LACCAVE des organisations vitivinicoles nationales à travers un groupe de travail créé à l'initiative des responsables de FranceAgriMer et de l'Institution national de l'orginie et de la qualité (INAO). Les travaux scientifiques, les conclusions des ateliers régionaux de prospective et les 2700 leviers d'action identifiés, ont ainsi été diffusés et analysés pour co-construire une stratégie pour le secteur.

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas

Les responsables professionnels ont choisi, conformément aux ateliers régionaux, de favoriser un scénario basé sur l'innovation, afin de préserver les fondements du modèle français. Ils ont alors proposé de consulter de nouveau les acteurs des instances viticoles régionales (Comités Régionaux INAO et Conseils de bassin), pour préciser cette fois les actions engagées ou souhaitées, selon un cadre d'actions en huit domaines : la connaissance des terroirs et de la localisation des vignobles, les conditions de production, le matériel végétal, les « process » de vinification, le marketing, le soutien à la R&D, l'atténuation (réduction des émissions de gaz à effet de serre), la formation-communication-information.

Cette consultation, analysée par le groupe de prospective de LACCAVE (Aigrain et al., 2021), a été organisée par un groupe plus politique qui s'est chargé ensuite de la rédaction finale du plan stratégique, présenté au Ministre de l'Agriculture le 26 août 2021. Cette « stratégie nationale d'adaptation » s'appuie donc sur les travaux de LACCAVE pour organiser les demandes du secteur en termes de R&D et anticiper les besoins d'évolution réglementaire face au changement climatique. La démarche a aussi été présentée au plan international notamment dans le cadre de l'OIV (Organisation Internationale de la Vigne et du Vin). Elle fait aussi figure d'exemple très observé par d'autres secteurs (contributions aux travaux de l'ADEME ou de l'ONERC par exemple).

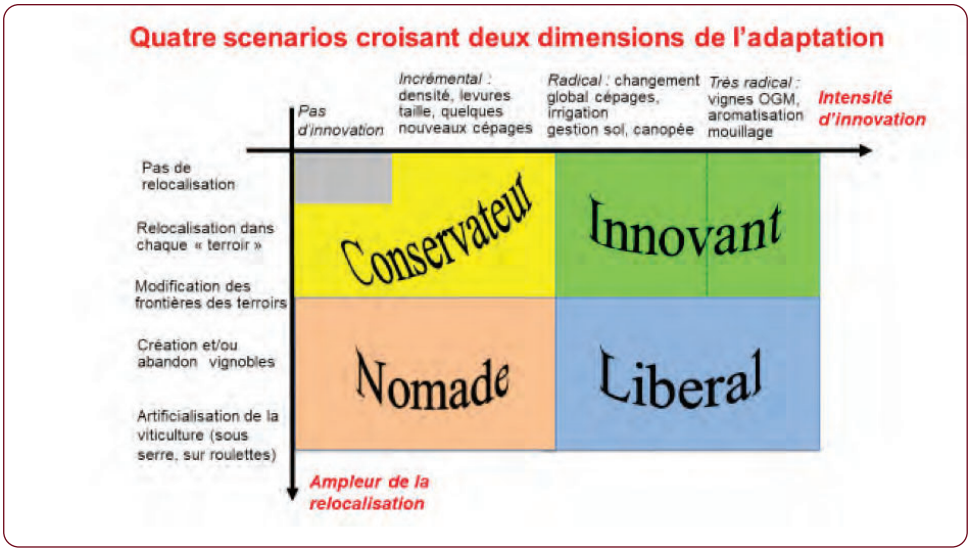


Figure 8.10. Les discussions par table lors du Forum pour la viticulture du Languedoc face au changement climatique, Mas de Saporta, 22/11/2017. (Source : J.-M. Touzard)

Téléchargé depuis Vineas.net Vineas